

zom**L'Afrique face aux défis de stabilité, d'intégration et de souveraineté : quelles solutions durables ?****CHEDS**

Savoir - Excellence - Sécurité

Centre des Hautes Etudes de Défense et de Sécurité

Le Zoom est un document hebdomadaire qui vise à donner un aperçu sur une thématique considérée comme tendance lourde dans la période couverte.

Ouverture du Forum de Dakar dans un paysage sécuritaire africain transformé

Treize ans après sa création, le Forum de Dakar se tient dans un paysage sécuritaire africain transformé. Le G5 Sahel est dissous, la CEDEAO est fragilisée par le retrait du Mali, du Burkina et du Niger et le jihadisme progresse, désormais vers les États côtiers du golfe de Guinée tels que le Bénin, le Togo et le Ghana. C'est dans ce contexte que se sont retrouvés, à Diambiadio, pendant deux jours, des centaines d'experts. Parmi eux, figurent des responsables d'organisations régionales africaines, dont le président de la Commission de la CEDEAO, mais aussi des militaires de haut rang. Des chercheurs et juristes africains étaient également présents, ainsi que des partenaires. Les ateliers de discussion ont porté sur plusieurs thématiques, notamment le contrôle des ressources naturelles, la question des terres rares et des minerais critiques, les transitions politiques, la cybersécurité et la recomposition des forces de sécurité régionales.

(Source : <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20260420-s%C3%A9n%C3%A9gal-ouverture-du-forum-de-dakar-dans-un-paysage-s%C3%A9curitaire-africain-transform%C3%A9>)

Forum international de Dakar sur la Paix et la sécurité : l'Afrique face à une nouvelle donne sécuritaire

À l'ouverture de la 10^e édition du Forum international de Dakar sur la paix et la sécurité en Afrique, le président sénégalais Bassirou Diomaye FAYE a appelé à une prise en main collective et autonome des enjeux sécuritaires du continent. Devant plusieurs chefs d'État africains, dont Julius Maada BIO et Mohamed Ould Cheikh El GHAZOUANI, il a rappelé l'ambition du Forum, permettre à l'Afrique de penser et de définir elle-même sa sécurité. « *Que l'Afrique pense sa sécurité par elle-même* », a-t-il insisté, en soulignant la nécessité de transformer les approches africaines en matière de défense, de gouvernance des ressources et de financement des dispositifs sécuritaires. Dans un contexte marqué par la multiplication des menaces et la fragilisation des équilibres internationaux, le chef de l'État a également affirmé que « *l'Afrique unie a les moyens de peser* », appelant les participants à passer des discours aux mécanismes opérationnels pour bâtir une Afrique plus souveraine, plus solidaire et mieux armée face aux défis contemporains.

(Source : <https://www.portailinfo.bj/2026/04/20/a-dakar-bassirou-diomaye-faye-appelle-a-une-souverainete-securitaire-africaine/>)

Dakar, Freetown et Nouakchott prônent des « solutions africaines » aux crises en Afrique

Les dirigeants du Sénégal, de Sierra Leone et de Mauritanie ont appelé à des « *solutions africaines* » aux crises en Afrique, qui fait face à « *des menaces plurielles* », liées notamment au jihadisme, lors du Forum international de Dakar. « *L'Afrique ne doit plus se contenter d'être le centre des convoitises entre grandes puissances, ni de rivalités énergétiques et minières. Elle ne doit pas non plus rester spectatrice de la recomposition en cours des équilibres mondiaux. Nous devons en être des acteurs plus dynamiques et à part entière* », a affirmé le dirigeant sénégalais. Pour son homologue sierra-léonais, les Africains doivent « *construire la paix à partir de l'Afrique* » et « *selon nos propres conditions, notre propre agenda et nos propres moyens* », en activant « *les mécanismes de coopération continentale* ». Le dirigeant mauritanien s'est, de son côté, prononcé pour une « *Afrique souveraine dans ses choix* ». Il a vanté « *l'intégration africaine comme un levier central* » de cette souveraineté, en ce qu'« *elle offre à l'Afrique les moyens de mieux défendre sa situation et de contribuer de manière plus décisive à la gouvernance mondiale* ».

(Source : <https://information.tv5monde.com/afrique/dakar-freetown-et-nouakchott-pronent-des-solutions-africaines-aux-crisis-en-afrique-2818427>)

FDD : le Japon dépasse ses engagements financiers en faveur du Sahel

Le vice-ministre parlementaire chargé des affaires étrangères du Japon, Yohei ONISHI, a annoncé, à Dakar, le dépassement des engagements financiers, pris par son pays en 2023, en faveur de la stabilité au Sahel et dans le golfe de Guinée, à l'occasion du Forum international de Dakar sur la Paix et la Sécurité. Dans son allocution, Yohei ONISHI a mis en avant les atouts de l'Afrique, un continent jeune, riche en ressources et en diversité culturelle, porté par une dynamique de croissance de plus en plus suivie à l'échelle internationale. Il a, toutefois, relevé que ce potentiel reste entravé par des défis majeurs tels que l'instabilité politique, les conflits et le terrorisme. Selon lui, « *sans paix et stabilité durables, l'Afrique ne pourra libérer pleinement son potentiel* ». Le diplomate japonais a, par ailleurs, souligné que l'appui de son pays s'inscrit dans une vision stratégique plus large, celle d'un « *Indopacifique libre et ouvert* », tout en réaffirmant l'engagement du Japon à accompagner les efforts africains en matière de paix, de sécurité et de développement.

(Source : <https://lesoleil.sn/actualites/politique/forum-de-dakar-le-japon-depasse-ses-engagements-financiers-en-faveur-du-sahel/>)

Forum de Dakar : vers une approche globale de la sécurité

Les participants au Forum de Dakar ont partagé une position quasi unanime : les ressources naturelles du continent doivent être exploitées par et pour les Africains. L'Afrique abrite d'immenses richesses naturelles, souvent exploitées par des acteurs étrangers, ce qui limite la souveraineté africaine sur ces ressources. D'où la nécessité pour l'Afrique de s'organiser, explique Solange Bandiaky-Badji, présidente de l'Initiative pour les droits et ressources. Le Forum a, également, consacré un volet crucial à la souveraineté numérique. Face à l'intelligence artificielle et aux cybermenaces, l'Afrique est vulnérable. Dans cet environnement incertain, les avancées technologiques bouleversent les normes de production, d'information et de gouvernance. C'est dans ce cadre que le 10^e Forum de Dakar rappelle qu'il devient impératif d'élargir la conception de la sécurité à ses dimensions humaine, sociale, environnementale et technologique, dans une logique de prévention, de résilience et de développement intégré. L'Afrique doit définir ses propres priorités, structurer ses instruments de coopération et assumer sa place dans une gouvernance mondiale renouvelée, conformément aux objectifs de l'Agenda 2063 de l'Union africaine.

(Source : <https://french.ahram.org.eg/News/84233.aspx>)

Nb: le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.